



LES PLUS BELLES ANNEES

Chez les jumelles

LES PLUS BELLES ANNEES

Chez les jumelles

-Sabine, Sylvie les jumelles sont étudiantes à Paris en faculté de Droits pour devenir avocates. Elles sont les meilleurs élèves, jalosées par des camarades qui les surnommes de "pauvres blèses" car elles sont plus souvent à étudier qu'à s'amuser.

-Voulant changer d'image pour être un peu comme les autres étudiantes, elles se rendent à un bal organisé par une école et invités par des amis, ceux-ci vont les ignorer les laissant de cotés, un pari stupide sur les jumelles, par une bande de filles, ont se moquent des jumelles.

-Puis de nouveau avec des amies qui en profitent pour les entraîner dans une salle de jeux clandestines. Elles se font piéger par une fille, par un odieux chantage, ayant échappées à la police celle-ci réclame de l'argent aux jumelles, sous peine de les dénoncer à la police; les jumelles se démunissent de ce qu'elles possèdent en banque.

-La vie étudiante n'est pas aussi simple qu'elles l'avaient imaginés, bonnes élèves s'en sortirons la tête haute, nées sous une bonne étoile.

avec les personnages dans ce livre :

Sabine - Sylvie-----les jumelles
Jean-Pierre-----le père des jumelles
Nicole – Véronique – Anita – Martine – Jacqueline – Catherine – Sheila -
Christine-----les amies des jumelles
Des-----professeurs

Chapitre 1

-Elles avaient 18 ans, déjà en faculté en deuxième année de Droits, la plupart des étudiants les avaient surnommées de "pauvres blêmes" parce qu'elles lever le nez des livres, ne faisant jamais attention aux autres, ne participaient jamais à une activité, qu'il s'agisse de rencontre sportive où de réunion amicale.

-Elles ne sortaient jamais avec d'autres filles où invitaient des étudiantes qui font les mêmes cours qu'elles. jamais dans des dîners, au cinéma, tout cela semble inimaginable, jamais elles auraient osés, ensuite malgré les conventions tacites que chacun puise sont écart. -Elles savaient que certaines condisciples en restaient à la vieille école, lorsqu'une fille les emmènent ici où là, elles s'attendaient à ce qu'elles prennent tous les frais à leur charge. Or, elles n'avaient pas plus d'argent à jeter par les fenêtres. Si elles faisaient des études sur l'insistance de leur père qui lui avait toujours rêver de les voir devenir de brillantes avocates, c'était aussi l'un de leur objectif. L'une comme l'autre étant d'accords pour poursuivre ces études. Apprendre à deux c'était réconfortant, à deux elles sont plus fortes. Elles se sentent moins seules dans ce monde de brut.

-Cependant, si leur père ne les avait pas poussé dans cette voie, elles auraient acceptées sans rechigner de travailler dans ce monde d'ouvriers. Sachant que leur père n'était pas riche, sa petite entreprise de maçonnerie, il avait dû vendre quelques terres à fin de renflouer sa trésorerie et échapper à la faillite. Donc si elles étaient en faculté c'était pour étudier et non pour s'amuser.

-Elles n'étaient pas des étudiantes brillantes, leur travail permettait de les maintenir à un niveau honorable. Les professeurs les considéraient comme des éléments sérieux. Pour les condisciples, elles n'étaient que de "pauvres blêmes" Elles ne souffrent pas de se sobriquet peu flatteur, les autres étudiantes ne les intéressent pas.

-Constatent qu'elles étaient divisées en plusieurs groupes, d'un côté ceux qui étaient aisés socialement, semblaient se soucier de leurs tenues, de leurs voitures, de l'autre celles qui étaient politesses à l'extrême et la masse grise invisible de celles qui ne se font remarquées en rien.

-Elles habitaient toutes les deux dans un quartier latin, dans un studio, qu'elles partageaient avec une autre étudiante en lettres, elles étaient donc trois à partager le loyer. Cette dernière leur fit par son intention d'abandonner ces études. Alors, elles s'étaient mises à la recherche d'une autre compagne susceptible de loger avec elles. Ne pouvant pas se permettre de prendre la totalité du loyer à leur charge, le studio était assez grand qu'elles pouvaient loger à quatre.

-Elles ont mis une annonce dans la halle de l'école, trois jours plus tard, une